

GRAViX



Lettre d'information

Décembre 2010

N°1

Le numéro 0 de la lettre GRAViX était un coup d'essai. Nous ne savions pas quel allait être l'accueil qui lui serait réservé, mais nous sommes maintenant rassurés et même surpris. Les encouragements se sont multipliés, accompagnés de remarques principalement sur les points suivants : l'intérêt d'annoncer des expositions personnelles, à côté des manifestations collectives, la nécessité de créer un réseau de façon à atténuer l'isolement de nombreux artistes, la pertinence d'affirmer les coups de cœur de l'équipe de rédaction. Conscients de ces demandes, nous vous présentons avec confiance le numéro 1.

En ce début du mois de décembre, GRAViX prépare l'organisation de son prix (doté d'un montant de 7 500 €). Le règlement 2011 est maintenant sur le site, il ne diffère que peu du précédent. Voici pour vous donner envie de lire la suite, des extraits des trois premiers articles :

Ce prix est ouvert à tout artiste pratiquant la gravure, résidant en France depuis au moins un an, sans condition de nationalité. Réservé en principe aux artistes de moins de 40 ans, il reste néanmoins ouvert à ceux qui, même plus âgés, peuvent témoigner de leur intérêt progressif et récent pour cet art.

Aucun droit de participation ne sera demandé. Chaque participant devra présenter des estampes originales (noir et blanc ou couleurs). Toutes les techniques traditionnelles de l'estampe : taille douce (burin, pointe sèche, manière noire, eau-forte, aquatinte, vernis mou ...), taille d'épargne (gravure sur bois, sur linoléum, ...), carborundum sont acceptées.

Les candidatures pourront être déposées à partir de janvier 2011 selon une procédure détaillée sur le site.

HEUREUSES SURPRISES

Récemment, la vitalité de l'art de l'estampe s'est affirmée visiblement dans deux manifestations d'importance, le 8^{ème} mondial de l'estampe-triennale à Chamalières (9 octobre -27 novembre) et le Salon d'Automne qui se terminait le 16 novembre, chacune dans leur genre particulièrement intéressante.

Salon d'Automne, à l'espace Champerret. Cette année, il accueillait une large section « gravure », bien organisée et agréable à visiter car permettant une réelle intimité avec les œuvres exposées. La diversité des œuvres exposées, liée aux techniques utilisées, aux thèmes choisis, au rapprochement entre abstraits et figuratifs, à l'emploi du noir et de la couleur, suscitait un véritable intérêt. Chacun pouvait donc s'attarder sur ce qui correspondait à ses affinités. Citons simplement ce qui nous a particulièrement retenu, le bel hommage de D. Boxer à M. Müller-Reinhart, les mondes secrets de P. Andrault, la rigueur poétique de Prohani, l'intimité de C. Gillet, les noirs mystérieux de M. Joffrion, la présence des visages de J. Lodge, la précision de C. Combaz, la force évocatrice de M. Maillard. Ce choix reste bien sûr très personnel, le très bon niveau de l'ensemble étant indiscutable.



La lauréate 2009, **Véronique Sustrac** développe une approche intimiste et ludique de la nature, évoquant le foisonnement des herbes folles, le chant des insectes, les feuilles agitées par le vent... (ccvsustrac@orange.fr)

8^{ème} Triennale de Chamalières mondial de l'estampe et de la gravure originale, ou la présence de l'estampe dans tous ses états. La Triennale est un moment privilégié, passionnant pour qui a le temps : 55 expositions sont réparties dans 24 villes autour de Chamalières et de Clermont-Ferrand ; 523 artistes venus de 86 pays ont été admis à participer à la compétition, les lauréats des années précédentes ont été invités, plusieurs associations, ateliers et écoles (France, Canada, Chili, Italie) ont pu montrer leur travaux ; plusieurs collections privées proposaient leurs plus belles estampes, l'ensemble étant complété par un aperçu de l'œuvre des grands maîtres, Goya et Piranèse, et surtout par plusieurs expositions personnelles d'artistes français (dont Véronique Laurent Denieul – GRAVIX 2005) et étrangers. Profusion de lieux et ouverture sur des artistes venus de pays lointains, variété des techniques, immense diversité des thèmes, l'amateur est surpris, charmé ; sa curiosité le porte à parcourir des salles et cet étonnement est comme l'écrit R Barthes, *le commencement timide de la jouissance*.¹

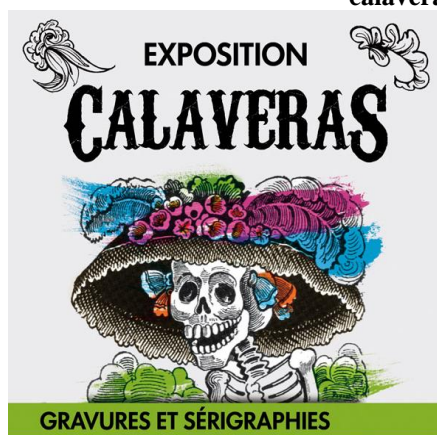
Impossible bien sûr de rédiger un compte rendu précis, car on est saisi par la présence authentique des œuvres exposées, et ce malgré la contrainte imposée d'un format très modeste. Tout particulièrement celles venues de très loin, images d'un temps, d'un lieu et surtout d'un artiste, qui ont voyagé jusqu'à nous et que, sans cette occasion, nous n'aurions jamais regardées. Rendons donc simplement hommage à tous ceux qui, proches ou non, se sont livrés à l'exercice imposé. Toutes ces estampes, chacune à leur manière, constituent un fantastique témoignage de créativité. Avec peu, et même très peu parfois, de moyens et d'espace, la qualité est presque toujours au rendez vous.

Reste que le public doit choisir un lauréat, tâche quasi impossible car empreinte d'un arbitraire à la limite de la violence ; pour ma part, je l'ai fait en mettant à l'honneur Noriko Fuse (Gravix 2007) dont j'aime particulièrement la discrétion et la sensibilité en désignant



ce qui est, peut-être, la rencontre improbable de l'air, du vent et de la terre. Mais il me faudrait, pour être juste, citer nombre d'autres artistes dont le travail m'a séduit et souvent même émue.

Autre expérience passionnante : les artistes de l'Atelier aux Lilas pour la Typographie et l'Estampe affichent des calaveras dans le parc Lucie Aubrac de la ville



Après avoir participé pour la deuxième année consécutive à la belle exposition « *Le jour des morts... à Paris* », organisée par l'Association pour l'Estampe et l'Art Populaire, rue des Cascades, 75020, les artistes de l'Atelier aux Lilas ont été invités par la municipalité de la ville à afficher de grandes calaveras en gravure et en sérigraphie dans le parc Lucie Aubrac. La calavera a son origine dans la danse macabre moyenâgeuse. La figure de la mort comme squelette sévissant avec une faux fut introduite au Mexique par les Espagnols au moment de la conquête ; le 17^e siècle vit conjointement l'apparition des vanités ; puis au 19^e siècle, sous la dictature de Porfirio Diaz, il y eut un changement radical : le crâne dogmatique des vanités laissa la place à un nouveau squelette de genre profane, vaquant à des occupations bien terrestres. Maintenant, à la Toussaint, les familles dressent des offrandes pour rendre hommage à leurs morts, fleurs, bougies, mets délicats, fruits, crânes en sucre et petits squelettes sympathiques : ces calaveras sont fabriquées en papier mâché, parfois articulés, décorées de papiers brillants, de paillettes et de crépons plissés.

Depuis dix ans, les artistes de l'Association pour l'Estampe et l'Art Populaire, et depuis deux ans, leurs émules de l'Atelier aux Lilas créent des calaveras françaises. La danse macabre mexicaine du 16^e siècle revient ainsi en Europe sous une forme ludique, désinvolte et libératrice. Car la calavera porte en elle un message politique et philosophique : puisqu'il est bien vrai que nous allons tous mourir, corrigeons nos défauts maintenant pour mieux profiter de la vie !

¹ - Sollers écrivain, Paris ; Seuil, 1978

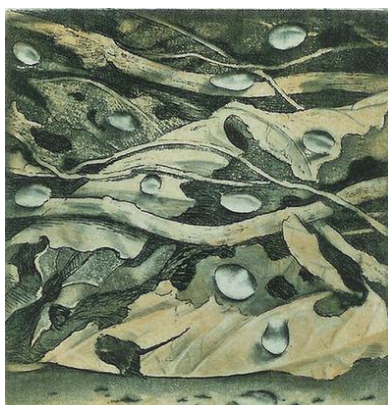


Aussi bien dans l'atelier, où une mise en scène dresse un autel destiné à honorer les morts, que dans le parc où les calatravas ornent les arbres et les murs, la surprise est multiforme. Le thème, le nombre d'artistes, le lien avec la ville, tout étonne et séduit, l'humour étant de la partie grâce à des textes qui parfois les accompagnent.

L'exposition rétrospective consacrée à **Jacques Houplain**, *Rêveries d'un graveur solitaire*, a été l'occasion d'une plongée dans un univers à la fois poétique, chaleureux et onirique. « *Voyageur immobile, impénitent rêveur* » selon son complice J.Ch. Gaudy, J. Houplain nous donne à voir des univers à la fois personnels et universels, grâce aux 140 estampes exposées à l'espace culturel Bertin Poirée – 75001 (16-27 novembre). Arbres dressés, paysages sereins, décors bibliques, jardins antiques, illustrations de récits comme l'Apocalypse, de mythes gréco-romains, lieux rêvés, l'œil est attiré et le plaisir – et osons même dire la délectation – assuré.

A la **galerie Michèle Broutta**, *Paysage originel et paysage intérieur*, **Hiroshi Asada** et **Yves Doaré**, jusqu'au 8 janvier 31 rue des Bergers, 75015, une confrontation dynamique entre deux artistes si différents et en même temps si proches, animés par le même mouvement de création d'un univers intérieurs.

H. Asada (1936 – 1997), né au Japon, ne se consacre entièrement à la peinture qu'en 1960. Neuf ans plus tard ils'installe en France et s'initie à la gravure chez Friedlaender. Peintures ou gravures parlent d'une même voix et témoignent d'une immense maîtrise, proposant une figuration minutieuse baignant dans une ambiance nocturne de clair de lune voilé. Les titres de ses œuvres sont révélateurs : Chaos sur terre, Racines, Nuit sans lune, Vie souterraine ... Un univers minéral où les traces de végétal sont rares ou



desséchées, objets sortant de boîtes comme restes tordus d'une calamité, des gouttes d'eau luisantes comme des billes, des cratères, des cailloux, des plumes, brindilles, des branches,

tout un vocabulaire d'un hyperréalisme parfait traduit à la fois un souci de coller à la nature, une nature fantasmée, intériorisée et un imaginaire puissant et sombre proche du surréalisme. Les gravures sont toutes des aquatintes. Il utilise deux plaques, jamais plus et deux couleurs, les terres (brulée, d'ombre, de Sienne) mêlées aux bleus de Prusse ou à l'outremer donnant alors une ambiance proche des marécages. Deux livres illustrés accompagnent l'exposition, Histoire de l'eau avec une préface de R. Passeron et Histoire de Terre avec un texte de V. Batbedat

D'Yves Doaré, un autodidacte qui le revendique, sont présentés des gravures extrêmement travaillées, des encres et des dessins remarquables par le souffle et le mystère qui les animent et ce qui est particulièrement fascinant, des carnets d'atelier donnant, selon son expression « *un aperçu de son laboratoire de gravure et des peintures, ce qui mijote et se prépare* ». Un livre en donne un aperçu non pas complet mais très évocateur, accompagné de ses textes.

Rappels : Robert, un nouveau livre de **Maxime Préaud**, a vu le jour chez A de Grollée Virville : un texte plein d'humour, deux gravures d'épargne fortes et expressives, on aborde un monde mystérieux.

Le catalogue **Allirand** est maintenant disponible à la galerie Leizorovici, ainsi qu'un livre « Vivre »; www.galerie.leirovici

A VOIR ... A APPRECIER

BEAUDEAN (65710), près de Bagnères de Bigorre, au Musée Larrey ; du 6 novembre au 31 décembre 2010, panorama de la gravure actuelle présenté par l'atelier bordelais "La Belle Estampe" animé par Robert Frélaut, (Avenel, Dickson, De Gillès, Goldie, Dartois, Duchein, Hermouet, Herrera, Laffond, Langlois, Le Crosnier, Maldonado, Mikuljan, Mollien, Mouline, Petitjean, Pacé, Picq, Runel Belliard, Thuaudet).

PARIS :

BnF, site Tolbiac : **Hans Hartung** : 12 octobre –16 janvier 2011

Galerie Pour que l'esprit vive : **Coralie Nadaud** ; 10 octobre– 20 décembre ; 12 rue Léopold Bellan 75002.

Galerie Christian Collin : **Estampes contemporaines- regard prospectif IV** : 7 artistes choisis par la galerie Nathalie Béreau de Chinon ; 1 –12 décembre 11 rue Rameau, 75002 ; nous avons particulièrement apprécié le travail subtil et onirique de Muriel Moreau, prix Lacourrière 2010, celui de Florent Chopin utilisant des médaillons rococos comme cadres à une série de huit "vanités" à la pointe sèche. Nous avons retrouvé avec intérêt le travail de Caroline Bouyer, lauréate du prix Gravix 2009, et découvert celui de Chica Boyriven, Arnaud Franc, Atsuko Ishii, Barbara Martinez, Alain Prillard.

Mona Bismarck Fondation : **Matisse et la gravure** : une centaine d'œuvres variées, 34 avenue de New-York, 75116 ; Paris, jusqu'au 15 février; entrée libre.

L'association Graver maintenant; atelier Gustave « *Jardins secrets* », 30.11– 5.12, 36 rue Boissonnade, 75014.

Galerie Metanoïa : **Anne Turlais**, peintre et graveur, du 4 au 20 décembre, 56 rue Quincampoix, 75004.

Atelier de Sèvres, Olivier Moriette (GRAViX 2007) « *La nature en action* » 16 –31 décembre, 5 rue Dupin 75006

Erolf Totor : ouverture de son atelier *Iconograffite*, au solstice d'hiver, le **21 décembre**, 18h–21h , 21 rue Plisson, Saint Mandé 94160.

NIMES et sa région (Uzès, Castelnau-Le-Lez, Octon) du 9 .11. 2010 au 27 .02. 2011, seconde édition de la **biennale SUDestampe** « *Face à face* » un bestiaire de J.M. Grenier à la galerie la Salamandre, sur le mur Foster du Carré d'art, collection d'estampes numériques, et une exposition personnelle de J. Rothchild, à la maison de la Gravure Méditerranée.

SAINT GEORGES DES BOIS (17700) **galerie Eva Doublet** 5 novembre–20 décembre, « *Petits formats* » exposition collective dont, Allirand, Bozon N. Grall (lauréate GRAViX 1994), Watanabé.

MARSEILLE : **Vincent Tavernier** 8 novembre–11 décembre, le Débouché 3 bld National, 13001

LILLE, **Guacolda**, (gravix 2007) exposition à **Galerie Incartade** en mars 2011.

A LONDRES, du 8 au 31 décembre **Charlotte Massip** (Gravix 2007) Gallery 286; 286 Earl's Court Road London SW5 9 AS (métro Earl's Court) <http://gallery286.com>



ATTENTION : **11^{ème} prix GRAViX** : Inscription pour 2011 à partir de janvier ; règlement disponible sur le site.

. **30^{ème} prix international Cadaqués** ; Inscription avant le 15 mars ; ADOGI, Apartat de Correus 9319, Barcelona 08080, Espagne.

. **Biennale de Saint Maur** : Inscription du 6 au 11 juin 2011 (exposition octobre–décembre 2011).

. **Graver maintenant** : appel à participation à une exposition thématique internationale d'estampes contemporaines en mars 2011 à l'Ermitage de Rueil-Malmaison (92); date limite : 20 janvier 2011 .

Pour transmettre une information ou se désabonner , envoyer un mail à l'adresse ci-dessous

Contact : christine.moissinac@gmail.com 59 rue Boursault 75017 www.gravix.info 06 86 00 31 73